

design



Design intérieur des restaurants Flood (2007)

© Veronique Hurighe



Bel-Air, système de filtration de l'air par les plantes (2007). Ventilateurs, Pyrex, aluminium, plante

Objets thérapeutiques

par Yves Mirande

Réinventer les codes du design pour replacer l'homme au cœur de son environnement. Mathieu Lehanneur pénètre les mystères du cerveau humain et dissèque les mécanismes de la perception.

Diplômé de l'Ecole nationale supérieure de création industrielle (ENSCI-Les Ateliers) en 2001, Mathieu Lehanneur pense un design hors des sentiers battus, et place au cœur de sa réflexion le corps humain qu'il dit "poreux". Et si le design abandonnait l'idée simpliste qui veut que l'esthétique de l'objet soit liée à sa fonction ? Racines évidentes mais totalement exsangues aujourd'hui tant les têtes pensantes du design ont fait le tour de la question – comme a pu le montrer le nombre incalculable "d'hommages" (c'est-à-dire de copies) lors du dernier Salon du meuble de Milan (avril 2007). Et si enfin l'on imaginait de concevoir le design différemment ? Un design qui plongerait par exemple dans les dimensions abyssales et sibyllines du corps humain, étudierait ses attentes, ses besoins, ses désirs même, les analyserait pour initier une façon autre de penser et de créer au lieu de proposer d'énîèmes chaises, tables, lampes ou bureaux. Qu'on se rassure, le mouvement est en marche et une poignée de designers réfléchit déjà dans ce sens. Parmi eux, Mathieu Lehanneur, 33 ans. "Le design a travaillé sur l'ergonomie comme une discipline extérieure à l'individu. Mais il ne s'est jamais véritable-

ment intéressé à la complexité de la chose. C'est-à-dire entrer à l'intérieur de l'individu et tenter de comprendre comment ce qui est perçu est renégoциé par le cerveau, lui-même générant les processus chimiques internes qui font qu'on se sent bien", explique-t-il.

Déjà, en 2001, son projet de diplôme montrait des *Objets thérapeutiques*. Une réflexion magistrale sur la part psychologique du médicament, sur notre relation à la maladie et sur la participation active du patient à son traitement. Dix projets, dont un *Mouchoir thérapeutique* intégrant une dose de traitement en cas de rhinite, ou un *Antibiotique par strates de couleur*, qui s'effeuille comme un oignon. C'est ce rapport à l'humain et la prise en compte de son intériorité qui constituent les bases de son vocabulaire de designer. Issu d'une famille nombreuse au sein de laquelle trouver son individualité n'était pas chose facile, Mathieu Lehanneur s'émancipe en prenant son indépendance dès sa sortie de l'ENSCI. Il travaille alors près de deux ans en solo pour le palais de la Découverte, pour lequel il conçoit une quinzaine de dispositifs interactifs expliquant l'astrophysique. Une expérience qui lui ouvre les



Scénographie de l'exposition *Tomorrow Now, When Design Meets Science Fiction*, au Mudam de Luxembourg (2007).

portes de nombreuses disciplines. Car Lehanneur travaille à l'opposé des designers égotistes. S'il a besoin d'affirmer son individualité, il ressent aussi la nécessité de collaborer étroitement et très en amont avec des personnes issues de tous les horizons et susceptibles de lui apporter des solutions complémentaires.

Observations scientifiques. Ainsi, pour les *Objets thérapeutiques*, a-t-il travaillé avec des conseillers psychiatriques. Et pour les cinq *Eléments*, sa création dans le cadre d'une carte blanche du VIA en 2006, il collabore avec des "spécialistes de la médecine aérospatiale, des électrothérapeutes, etc.", avec lesquels il va encore plus loin dans son idée du corps. "A partir du moment où l'on considère que le corps n'est pas une chose hermétique à son environnement, mais est totalement poreux et traversé de stimuli en continu, comment designer cette matière invisible, non perceptible, comme l'oxygène, les échanges thermiques, gazeux, sonores ? Et comment produire des objets qui soient de vrais équipements domestiques ?" Les productions qui constituent *Eléments* génèrent des microenvironnements

domestiques dédiés. De l'oxygène pour O, la dose nécessaire de rayonnement lumineux pour K, la maîtrise des sons perturbateurs pour dB, etc.

Dernier projet en date, directement issu de O, *Bel-Air* est le fruit de la collaboration du designer avec le scientifique David Edwards de l'université Harvard. L'idée est simple. Chaque objet manufacturé, tables, chaises... expire les composants volatils (trichloréthylène, formaldéhyde) des matériaux qui le constituent. S'appuyant sur des observations scientifiques de la NASA, *Bel-Air*, dédié à l'habitat domestique, est un véritable filtre vivant constitué de plantes qui absorbent les effets indésirables de l'air vicié par la profusion des objets manufacturés. L'objet sera dévoilé le 18 octobre prochain à Paris, lors de l'inauguration du [Laboratoire](#) une nouvelle fondation dont l'objectif est d'initier un processus fructueux de création impliquant artistes, designers et scientifiques. Car Mathieu Lehanneur n'est pas un "designer de papier" ou un designer uniquement prospectif. Les récompenses acquises l'attestent (ANVAR et Grand Prix de la création de la Ville de Paris). Et ses nombreux clients ont eux aussi compris

le potentiel de ses projets et les pistes à développer, concrètement et économiquement. Ainsi Issey Miyake, pour lequel il a travaillé le packaging de L'Eau d'Issey (sortie au printemps 2007) autour de l'idée des trous et des perforations. Le Mudam, à Luxembourg, pour lequel il a créé la scénographie de l'exposition *Tomorrow Now*. Les restaurants Flood, qui lui ont fait confiance pour le décor poétique de leurs trois établissements parisiens. Les futures boutiques Y's Mandarina (fusion de Yohji Yamamoto et de Mandarina Duck) pour lesquelles il a mis au point un système de tubes assemblés et découpés figurant des boîtes ou des corps de mannequins. Il travaille même en ce moment sur le projet de réfection du chœur de l'une des églises romanes de Melle...

www.mathieulehanneur.com. www.lelaboratoire.org.